

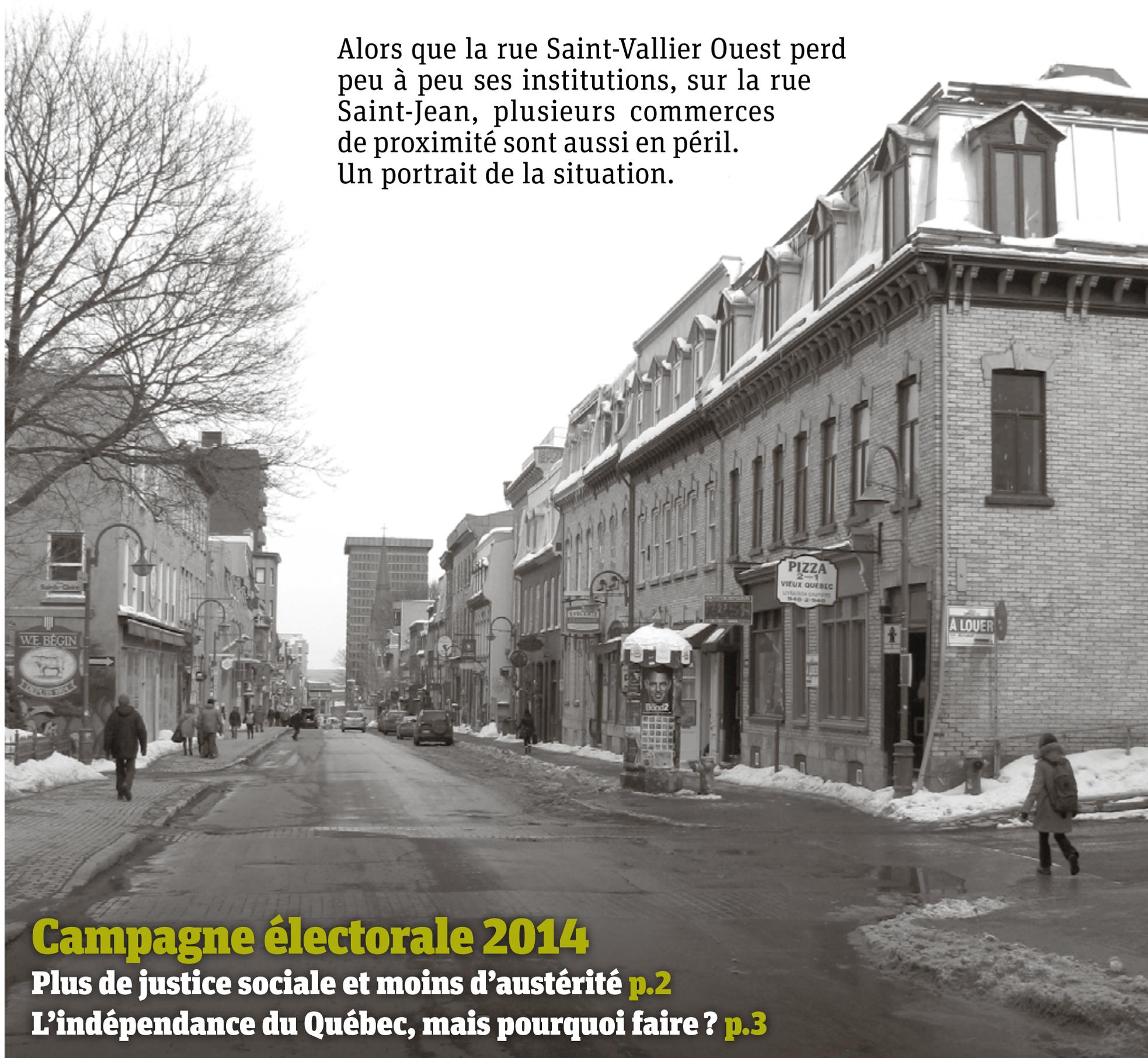


# Droit de parole

Les luttes populaires au centre-ville de Québec > Volume 41, Numéro 3 > Avril 2014 > [www.droitdeparole.org](http://www.droitdeparole.org)

## À la défense des services de proximité

Alors que la rue Saint-Vallier Ouest perd peu à peu ses institutions, sur la rue Saint-Jean, plusieurs commerces de proximité sont aussi en péril. Un portrait de la situation.



**Campagne électorale 2014**

Plus de justice sociale et moins d'austérité p.2

L'indépendance du Québec, mais pourquoi faire? p.3

# Lettre à un jeune médecin

Par **Michaël Lachance**

L'heure est grave, cher médecin. J'use de ces quelques lignes, pour vous adresser une invitation solennelle. Vous qui terminerez bientôt votre long stage en internat, je vous écris aujourd'hui, car, dans mon quartier de Québec, bientôt, nous n'aurons plus de médecins pour soigner nos citoyens/citoyennes. En effet, la dernière clinique médicale sans rendez-vous pour tout le bas de la ville entend réduire cruellement ses services, c'est-à-dire que nous ne pourrions plus visiter un médecin sans rendez-vous. Notre quartier, Saint-Sauveur, n'a rien à envier aux autres quartiers du centre-ville de Québec.

Bon, il est vrai que nous n'avons pas de boulangerie, ni de teinturier, ni de librairie; une succursale de la Caisse populaire vient de fermer ses portes sur la rue Saint-Vallier, le centre communautaire Durocher, situé dans le quartier populaire depuis des lustres, sera transformé en HLM bientôt, au grand dam des citoyens et des citoyennes, attachés depuis l'enfance au centre communautaire. De même, nous n'avons pas de ces petits cafés sympathiques, que l'on retrouve dans tous les quartiers urbains du monde. Nous avons un profil sociodémographique peu enviable: niveau de scolarité bas, espérance de vie moins élevée par rapport aux quartiers de la haute-ville, revenu peu élevé. Or, ces statistiques sombres ne sont que l'arbre qui cache la forêt. Car, pour les résidents du quartier, ici, le mot mixité sociale prend tout son sens.

En effet, nous avons des citoyens chaleureux, vivants, dynamiques, multiethniques, des jeunes familles, des jeunes professionnels, des étudiants - comme l'auteur de ces lignes - au statut précaire; de chômeurs à travailleurs atypiques ou autonomes, pigistes et contractuels, sans emploi ou à la maison pour une foule de raisons (maladie, famille, handicap, perte d'autonomie, etc.), ou alors retraités ou semi retraités, riches et pauvres, un malstrom qui donne une certaine couleur au quartier. C'est pour cette raison que je prends soin de vous écrire, vous, dont la fonction vous habitue à fréquenter indistinctement jeunes et moins jeunes, riches ou pauvres, rois ou itinérants.

Sachez, vous dont la fonction primaire est d'aider son prochain, au meilleur de votre formation, au meilleur de vos connaissances, dans l'objectif du bien commun, dans la perspective du mieux-être, vous, sages éduqués qui choisissez une pratique ingrate, mais valorisante, sachez que nous avons besoin de vous plus que jamais. Notre ville fait peu pour le bien de nos citoyens/citoyennes, bien sûr, les rues sont déneigées, bien évidemment, mais pour les services essentiels, comme celui d'un médecin à proximité de chez soi, surtout pour mes concitoyens à mobilité réduite, qui n'ont pas les moyens de payer un taxi pour visiter un médecin au sans rendez-vous en haut de la Ville, pour eux, ce service, tout comme celui d'une boulangerie accessible, une salle de quilles ou d'un bingo, une Caisse pop ou un nettoyeur, relève de l'élémentaire besoin de base.

Nous devinons que vous rêvez sans doute d'une contrée bucolique ou d'un pays qui offre des salaires et/ou des conditions de travail plus avantageuses qu'à Québec. Toutefois, sachez que mes voisins/voisines vous accueilleront avec ce qu'ils ont de plus beau à offrir: la gratitude. C'est le salaire que nous avons à vous offrir pour le moment. Sachez, toutefois, qu'en œuvrant dans le quartier Saint-Sauveur, vous ne traiterez pas que des patients, c'est tout le quartier que vous revitaliserez! Et, ici, le terme est on ne peut plus à propos. En outre, nous assurons quelques extra, comme des poignées de mains ici et là dans nos lieux publics, ainsi que des sourires sincères et reconnaissants pour vos bons soins prodigués.

Dans l'espoir que notre lettre vous a enchanté, veuillez recevoir, jeune médecin, nos salutations les plus sincères!

## Plus de justice sociale, moins d'austérité

Par **Nathalie Côté**

Si la protection des services publics n'a pas été au cœur de la campagne électorale, elle n'en demeure pas moins d'une importance capitale. L'accès à l'éducation, à l'aide sociale, à des services de santé de qualité et gratuits est, non seulement, une façon de redistribuer la richesse, mais aussi ce qu'on attend d'un État digne de ce nom.

Comme le rappelle la Coalition pour la justice sociale: «Depuis plusieurs années, les gouvernements qui se succèdent à l'Assemblée nationale, ont demandé à la population de se serrer la ceinture, ils ont coupé dans les services et haussé les tarifs.»

Hausses des tarifs d'électricité, taxe santé etc., elles s'accumulent! Cette austérité budgétaire n'est pas une solution: «Elle a des conséquences néfastes directes sur la population, mais également sur la reprise économique» rappelle Justin Moisan, porte-parole de la coalition.

### La justice sociale en santé, c'est quoi?

C'est ainsi que la définissent et la revendiquent per-

tinement les auteurs de la chronique santé d'Atoutlire (en page 7): «Nous rappelons aux politiciens et aux politiciennes qu'il faut des services de santé accessibles gratuitement dans tous les quartiers de notre ville. Cela comprends des endroits ou cliniques avec du sans-rendez-vous. C'est ça des services de proximité et c'est ça aussi plus de justice sociale en santé.»

### Que proposent les partis politiques?

Pour améliorer les services en santé, Québec Solidaire propose, outre d'abolir complètement la taxe santé, d'investir à nouveau dans les CLSC. Il y en a par-tout au Québec et plusieurs d'entre eux n'ont plus de médecins. Quant au Parti québécois, il entend poursuivre le développement des groupes de médecine familiale (la clinique médicale Saint-Vallier fait partie de ces GMF). La proposition la moins intéressante pour conserver et développer des services de proximité en santé, est fort probablement celle du parti libéral qui veut construire des super-cliniques. On peut se demander si ces duper-cliniques, ne vont pas contribuer à faire disparaître, peu à peu, les petites cliniques de quartier. À suivre.

## La popote roulante

# Des repas chauds servis à domicile pour les personnes âgées

Par **Nathalie Côté**

Du 16 au 22 mars dernier, c'était la Semaine des popotes roulantes du Québec avec pour thème: «un mets livré par un bénévole de la popote roulante n'est pas qu'un repas: c'est une présence pour nos aînées.»

Chaque jour des dizaines de repas sont livrés en Basse-Ville, comme dans plusieurs quartiers de Québec et 150 sur le territoire québécois. Ces organismes essentiels permettent aux personnes âgées de vivre plus longtemps à domicile.

Les popotes roulantes du Québec préparent et livrent des repas chauds aux personnes en perte d'autonomie. Que la personne soit en convalescence ou dépassée par un deuil. Si elle n'est plus en mesure de cuisiner, elle peut bénéficier de ce service. Il suffit de s'inscrire pour recevoir des repas chez soi, cinq jours par semaine, pour un prix modique.

### Bénévoles demandés!

C'est au Service d'entraide Basse-Ville, situé dans le quartier Saint-Sauveur, que sont préparés les généreux repas cuisinés par une équipe de bénévoles qui concoctent des repas pour les aînées des quartiers Saint-Sauveur et Saint-Roch. «Tout est fait maison. On prépare de bons plats nourrissants» souligne Gilberte Gallant, bénévole depuis 5 ans.

L'organisation a cependant besoin de plus de bénévoles pour répondre aux besoins: des livreurs avec voiture pour acheminer les repas, des cuisinières; des plongeurs, même des gestionnaires. L'organisme sans but lucratif, subventionné par l'Agence de la santé et des services sociaux, reçoit des aliments de Moisson Québec, mais c'est aussi, et surtout, grâce aux dizaines de bénévoles soucieux du bien-être de la collectivité qu'il peut offrir ce service essentiel aux aînées.

### Le Service Entraide Basse-Ville

En plus des repas livrés à domicile aux personnes âgées, le Service d'entraide Basse-Ville offre aussi du

dépannage alimentaire sur place offerts tous les vendredis. On y retrouve aussi un comptoir vestimentaire (où on peut donner ou acheter des vêtements) et un atelier où on peut se procurer ou donner des meubles et des articles ménagers. Le Service d'entraide Basse-Ville est situé au 144, rue du Sacré-Cœur.

### Pour s'inscrire

Vous êtes une personne âgée et vous avez besoin d'aide pour les repas ou vous voulez vous impliquer comme bénévole, contactez Lise Bouchard au 418-525-6687. Pour trouver une popote roulante à proximité de chez vous: 1 877 277-2722.



L'équipe de bénévoles de la popote roulante.

PHOTO NATHALIE CÔTÉ

## Droit de parole

266, rue Saint-Vallier Ouest  
Québec (Québec) G1K 1K2  
418-648-8043  
info@droitdeparole.org

[www.droitdeparole.org](http://www.droitdeparole.org)  
Retrouvez Droit de parole  
sur Facebook

*Droit de parole* a comme objectif de favoriser la circulation de l'information qui concerne l'amélioration des conditions de vie et de travail des classes populaires, ainsi que les luttes contre toutes formes de discrimination, d'oppression et d'exploitation. *Droit de Parole* n'est lié à aucun

groupe ou parti politique. L'équipe de Communications Basse-ville est responsable du contenu rédactionnel du journal. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs. *Droit de parole* bénéficie de l'appui du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale d'Ottawa, Bibliothèque Nationale du Québec  
ISSN 0315-9574  
Courrier de 2<sup>e</sup> classe  
N° 40012747  
Tirage: 15 000 exemplaires  
Distribués porte à porte dans les quartiers du centre-ville.  
Disponible en présentoirs

**Équipe du journal:** Simon M. Leclerc, Francine Bordeleau, Marc Boutin, Pierre Mouterde, Les Amis de la Terre de Québec, Michaël Lessard, Gilles Simard, Lynda Forgues, Camille Boutin  
**Coordination:** Nathalie Côté  
**Collaboration spéciale:** Michaël Lachance, Malcolm Reid, Catherine Dorion

**Photos:** Marc Boutin, Nathalie Côté  
**Illustrations:** Malcolm Reid  
**Révision:** Lynda Forgues  
**Design:** Martin Charest  
**Webmestre:** La collective Nalyn  
**Imprimeur:** Les travailleuses et les travailleurs syndiqués de Payette et Simms inc.

Tirage  
Certifié  
AMECQ

# Le désir

La poésie est partout, abondante.

Mais nous manquons de récepteurs, ou bien nos récepteurs sont tous recouverts d'une saleté grasse, indélogeable.

Et le cœur reste là, assoiffé, vierge, performant, comme neuf, magnifique. Barricadé en nous, inutile.

Et si nous vivons écrasés dans la Grande noirceur, prise deux  
prise vingt-huit mille  
prise immémoriale

J'imagine que c'est normal  
que le jour et la nuit se partagent le ciel  
l'un après l'autre  
dans un cycle millénaire

mais dans tout votre confortable cynisme  
laissez-moi espérer que l'aube arrive bientôt  
laissez-moi au moins faire ça  
sans rire de moi  
sans me dire  
voyons  
innocente  
lève la tête  
le soleil est au zénith!

alors qu'il fait noir comme dans le cul d'un ours

En 1901, 96% des Québécois étaient d'avis que le Pape était le digne représentant sur Terre du Dieu tout-puissant, de Jésus-Christ et du Saint Esprit.

En 2011, 78% des Québécois étaient d'avis que l'économie et l'emploi devaient être les priorités du gouvernement et 62% étaient d'avis que l'indépendance de leur pays ne se réaliserait jamais.

Être beaucoup à opiner mollement quelque chose ne veut rien dire d'autre qu'être beaucoup à opiner mollement quelque chose

Être quelques-uns à désirer quelque chose veut dire que la pensée et le cœur sont en marche 98% du temps, cela est dangereusement contagieux

les profondes questions qui meuvent l'humain sont à des milliards de kilomètres des graphiques rouges et bleus des journaux qui traînent sur les tables du Tim Hortons

100% des révolutions scientifiques, artistiques et politiques ont été allumées par ce qui était au départ une minorité d'individus

parfois un seul

ce n'est pas l'opinion qui change le monde c'est le désir

Et l'opinion reste là  
estomaquée  
sèche comme une vieille bigote qui n'a pas vécu  
pleine de peur  
malaucoeuruse  
traversée de mort  
à regarder le désir tsunamesque  
tout dévaster  
et faire enfin place  
à la vie

Par Catherine Dorion

# L'indépendance du Québec, mais pourquoi faire ?

Par Pierre Mouterde

**Avec l'arrivée de Pierre-Karl Péladeau au sein des troupes péquistes, la question de la souveraineté du Québec a brutalement fait son retour dans les débats de la campagne électorale 2014, à tel point que via la question d'un possible référendum, elle semble être devenue déterminante. Mais avant toute chose, ne faut-il pas savoir ce que l'indépendance pourrait apporter au peuple québécois et plus particulièrement à ses secteurs les moins nantis ?**

Au moins cela a le mérite d'être clair : du côté du PLQ et de la CAQ, opposants à un quelconque processus de souveraineté, il n'y a pas – frilosité oblige – de mystère en la matière. Monsieur Philippe Couillard, aspirant libéral au poste de premier ministre, nous a vite donné sa réponse. S'il concède à ses adversaires que le Québec pourrait « survivre » en étant indépendant, il n'en voit pas l'utilité en termes économiques, insistant avant tout sur l'instabilité qu'un tel statut alimenterait. Quant à François Legault de la CAQ, il songe d'abord et avant tout, aux 9 milliards de dollars que le gouvernement fédéral verse au Québec par le biais de la péréquation; milliards que selon ses propres calculs comptables, un Québec indépendant ne parviendrait pas à générer de lui-même.

On peut le noter et c'est le révélateur : ni l'un ni l'autre ne parviennent à échapper à des préoccupations purement et étroitement économiques, pensées sur le très court terme et teintées des seules aspirations entrepreneuriales des élites. Et ni l'un ni l'autre ne s'aventurent à reprendre à leur compte – ne serait-ce que minimalement – ces si fortes volontés d'affirmation nationale, économique, politique et culturelle qui pourtant, à l'instar des autres peuples d'Amérique, parcourent d'un fil rouge toute l'histoire du « peuple d'en bas » du Québec. Depuis la conquête!

## L'indépendance comme peau de chagrin

Il est vrai que l'actuel parti au gouvernement, le Parti québécois, continue lui à se revendiquer de la souveraineté et à en faire apparemment l'élément central de son programme. Et il est vrai que pendant longtemps il a semblé être celui qui en portait le flambeau avec le plus de détermination.

Sauf que, depuis qu'il se trouve sous la gouverne de Pauline Marois, il n'a fait qu'accentuer le cours pris dans les années 80, en en réduisant la portée comme peau de chagrin. Songez à la volonté de Pauline Marois de ne pas s'engager lors d'un premier mandat à la tenue d'un référendum ! Ou alors à toutes ces contraintes acceptées a priori comme celle par exemple de garder la monnaie

canadienne, se privant ainsi de tout levier économique indépendant ! Ou encore à l'intronisation de PKP, patron de choc anti-syndical présenté par le PQ comme l'homme providentiel qui nous permettrait enfin de « faire le pays » ! Impossible de ne pas ressortir avec cette impression que le PQ a vidé l'idée d'indépendance d'un véritable contenu populaire sans lequel elle ne veut plus rien dire. D'autant plus quand on répète, comme un mantra évacuant toute réflexion, que « l'indépendance n'est ni à gauche, ni à droite, mais en avant ! ».

## Décider des lois auxquelles on veut obéir

Car c'est se méprendre sur l'essentiel. L'indépendance n'est pas qu'une affaire de drapeau, de passeport et de nouvelles frontières. C'est parce qu'un peuple veut en finir avec l'état de tutelle politique – reliquat des rapports coloniaux d'antan qu'on lui a imposés – qu'il aspire à décider des lois auxquelles il veut librement se soumettre, qu'il lutte donc pour l'indépendance et le droit à l'auto-détermination. La souveraineté, c'est donc toujours une quête « d'autonomie », au sens fort du terme, c'est-à-dire une volonté de se donner à soi « sa propre loi ». Et cela, pas « pour le fun », mais d'abord pour disposer de « son propre gouvernement » et avoir ainsi mieux prise sur son destin et ses propres conditions d'existence.

Or à l'heure du « tout au marché néolibéral », à l'heure du tournant pétrolier, à l'heure des coupures, des hausses de taxe et de l'austérité promue par les élites; à l'heure où justement tant de décisions sont prises par une poignée d'experts et de grands lobbys (pensez aux derniers accords de libre-échange Canada/Europe!), cette exigence populaire reste plus que jamais d'actualité. Surtout si l'on croit en la démocratie prise au sens fort du terme, à cette idée d'un « pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple », au sein duquel « nul n'aurait le privilège de gouverner », ni les riches, ni les bien nés, ni les experts.

Car cette indépendance enfin conquise, c'est précisément à cela qu'elle devrait servir : permettre au peuple, non pas seulement de « décider d'avoir un pays », mais aussi et surtout de « décider du pays qu'il veut avoir » : pays d'égalité, de justice sociale, de respect de l'environnement, d'ouverture sur le monde et de reconnaissance de l'auto-détermination autochtone, comme le prône Québec solidaire ! Pourquoi, quand on appartient aux secteurs populaires, se choisirait-on un pays autrement ?

Mais il y a une condition à cela : que la question nationale soit d'ores et déjà dotée d'un contenu social et que le peuple – à commencer par ses secteurs les moins privilégiés – y soit étroitement associé. N'est-ce pas ainsi et seulement ainsi que l'indépendance pourra servir les intérêts de l'immense majorité des habitants du Québec ?

# Pour les anti-système

Par Lynda Forgues

De plus en plus de personnes trouvent qu'elles n'ont pas vraiment de choix lors des élections, car le discours des politiques leur dicte de voter stratégique, ou alors on leur raconte que leur vote servira à l'autre, que de voter à gauche va favoriser la droite, qu'il faudrait toujours voter gagnant, sinon, ça ne sert à rien de voter, ainsi de suite.

## Annulation

D'élection en élection, des personnes désabusées finissent par marquer leur bulletin à plus d'un endroit, annulant ainsi leur vote. Par contre, vu que le système actuel de votation n'annonce pas le nombre de bulletins rejetés comme étant un choix politique, ces choix ne comptent pas. Le Parti nul représente maintenant une option : « Ainsi, une case « Parti nul », symbolisant l'annulation du vote, apparaîtra sur chaque bulletin de vote, permettant aux électeurs désireux d'exprimer leur insatisfaction d'être réellement considérés dans le résultat de l'élection ». L'existence de ce parti est « la manifestation du fossé qui sépare la classe politique, qui exerce dans

les faits le pouvoir, et la volonté du peuple, qui est sensé, dans une démocratie, exercer ce pouvoir ».

## Abstention

Mais annuler son vote, c'est toujours participer à la machine, disent les abstentionnistes purs et durs, qui vont plus loin en proposant de ne pas se déplacer pour aller voter.

Francis Dupuis-Déri s'exprimait à Radio-Canada : « Il ne faut pas confondre abstentionnisme et apathie politique. Ça ne veut pas dire que je ne fais pas des choses politiquement. Je peux aller dans des manifestations, je peux faire des pétitions, écrire des lettres, être dans un groupe de quartier. On peut être très engagé politiquement et ne pas aller voter et je pense presque que ça va ensemble ».

Est-ce vraiment marginal de s'abstenir de voter ? « D'année en année, d'élection en élection, depuis quel temps, les abstentionnistes sont, on pourrait dire, le parti majoritaire. En 2008, très clairement, on était devant tout le monde. », de rajouter Francis Dupuis-Déri.

Ça indique, en tout cas, un certain parti pris pour l'humour.

# Labeaume se pète les bretelles, les petits commerces périclitent

Par Marc Boutin

**Il est ironique de voir le maire Labeaume se pêter les bretelles sur toutes les tribunes à propos de la situation économique de Québec, alors que plusieurs rues commerciales de la ville en arrachent tant.**

Grâce aux bons soins de l'Hôtel de Ville, la compagnie Red Bull et l'industrie du jeu vidéo se portent sans doute plutôt bien et le chantier de l'amphithéâtre semble avancer rondement. Mais comment peut-on s'enorgueillir d'être le maire d'une ville économiquement en santé quand plusieurs milliers de citoyens n'ont plus accès à

des services de proximité de qualité et même, pour certains d'entre eux, à des services essentiels comme, par exemple, un marché d'alimentation pour les résidents du Vieux Québec, ou, une Société des alcools, un bureau de poste et une Caisse populaire pour ceux qui habitent la rue Saint-Vallier dans Saint-Sauveur ?

## Quel avenir pour la rue Saint-Jean ?

La rue Saint-Jean, le joyau de nos rues commerciales urbaines, n'est pas non plus resplendissante de santé. Le propriétaire d'une boulangerie artisanale de cette rue m'a confié que pour assumer son dernier compte de taxes municipales, il lui faudrait écouler ses croissants à plus de dix dollars pièce : « La Ville se base sur l'évaluation foncière pour nous taxer et elle contrôle elle-même le rôle de l'évaluation. Il y a là conflit d'intérêts. Il serait plus équitable qu'un commerce soit taxé à partir de son chiffre d'affaires. On a l'impression de servir de vache à lait pour un projet extravagant quelconque. » On se demande lequel.

Actuellement, rue Saint-Jean, de nombreux espaces commerciaux sont à louer. Selon un article du *Québec Hebdo*, il y en aurait huit dans le faubourg et quatre à l'intérieur des murs. À part les locations, d'autres commerces sont mal en point: la boucherie Bégin n'est pas à la veille de rouvrir et le *Copiste du Faubourg*, un autre service important, ferme ses portes le 31 mai prochain (à moins d'un acheteur de dernière minute, ce qui semble peu probable). D'autres rues commerciales, la rue Maguire à Sillery et la 3<sup>e</sup> avenue à Limoilou, vivent une période de stagnation.

Selon le *Québec Hebdo*, la rue Saint-Jean serait simplement en train de vivre une « phase de renouveau commercial », un phénomène qui, toujours selon cet article, semble n'inquiéter aucun des intervenants du milieu : la Ville de Québec, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste ou la Société de développement commercial du Faubourg.

## L'économie locale en prend un coup

Mais attention, ceux qui écotent – souvent pour cause de taxes excessives – sont le plus souvent les artisans de première ligne, ceux qui assurent les services les plus proches des besoins des résidents: dépanneurs, boulangers, cordonniers, casse-croute, librairies indépendantes, cafés-restaurants, etc. Ils seront remplacés par des commerces pouvant payer des taxes élevées ou des loyers exorbitants: les succursales de chaînes à succès, des restaurants franchisés (malbouffe industrielle), des vendeurs de *cossins* pour touristes, des salons de coiffure ou des restaurants haut-de-gamme ou...rien du tout, et un espace commercial se retrouve transformé en condo.

Dans le domaine de l'alimentation, le plus souvent les artisans font la bouffe sur place. Ils créent ainsi des emplois spécialisés plutôt bien rémunérés. Les succursales de la malbouffe, en revanche, font livrer par camion une bouffe industrielle servie par des employés au salaire minimum.

Il n'y a pas que l'administration municipale à blâmer. Plusieurs nouveaux résidents font des achats chez Cosco ou Walmart (ils se vantent des bas prix, sans tenir compte du prix du transport), d'autres les font « en ligne » (ils doivent payer la livraison). Mais à entendre le maire se flatter la bedaine concernant le bas taux de chômage à Québec, on a du mal à faire le lien entre ces vantardises et le centre-ville mal en point qui, chaque jour, nous crève les yeux. Un centre-ville de plus en plus exsangue quant aux services de proximité pour ses résidents.

**UNE AMPOULE QUI CONSOMME MOINS, UNE IDÉE LUMINEUSE.**

Les ampoules à DEL homologuées ENERGY STAR®:

- Une économie d'énergie de 80%\*
- Une durée de vie 25 fois plus longue\*\*

Mieux consommer, c'est avantageux pour tous.

**AMPOULE À DEL**

**7\$** de rabais à la caisse par ampoule chez les détaillants participants\*\*.

Offre valide du 13 mars au 26 avril 2014.

ENERGY STAR HAUTE EFFICACITÉ HIGH EFFICIENCY

hydroquebec.com/del

Hydro Québec

\*Par rapport aux ampoules à incandescence.  
\*\*Certaines conditions s'appliquent.



# Ce siècle!

Par Malcolm Reid

Y a-t-il moyen de bâtir mon article autour de Lady Gaga et d'Angela Merkel? Je m'y mets.

Gaga, la chanteuse d'Alejandro. Elle envoie des chansons endiablées (et même un peu mystérieuses) comme celle-là, mais elle reste plus connue pour son look que pour son chant. Les fringues qui enrobent son corps sont plus célèbres que le corps lui-même.

Merkel, la chancelière conservatrice de l'Allemagne. Elle est née en Allemagne de l'Est communiste, et elle dirige l'Allemagne réunifiée comme une parfaite p.d.g. capitaliste. Tant qu'elle sera là, comment les sociaux-démocrates pourraient-ils reprendre le pouvoir? Elle est là depuis presque quinze ans.

Presque quinze ans! Voilà le vrai sujet de mon article. Ce siècle qui a 14 ans de faits... quels sont ses traits distinctifs?

Nous vient à l'esprit: le déclin de l'affrontement communiste-capitaliste, la montée d'un affrontement islamiste-occidental.

On pense aussi: le déclin d'un univers téléphone-TV-la poste, la montée d'un univers ordi-Internet-skype.

Oui, mais! Le premier déclin a commencé avec Gorbatchev, et avec la révolution islamique en Iran... le second a commencé avec l'ordinateur personnel, vers 1990, et le Web qu'on a inventé pour lui. Tout ça a commencé dans le siècle précédent. C'est vrai que ça s'est intensifié au 21<sup>e</sup> siècle. Le World Trade Center en 2001 l'a intensifié.

Mais prenons un autre événement de

2001. Les leaders des gouvernements des Amériques sont venus à Québec pour essayer de rédiger un Marché commun des Amériques. Ils ont échoué. Et le grand moment de cette rencontre c'est que les peuples des Amériques ont rempli Québec de manifestations contre cette entente néolibérale. Les gaz lacrymogènes ont plu sur eux. Ça a bardé. C'était suite au soulèvement des paysans amérindiens du Chiapas, au Mexique, à la fin du 20<sup>e</sup>. Une nouvelle gauche internationale s'est fondée, et cette gauche cherche actuellement une idéologie. L'idée anarchiste en attire beaucoup: pas d'État, une société qui marche en coopération. Idée issue du mouvement hippie des années 60, je dirais. Ce n'est pas à partir de cette idée que la planète fonctionne, bien sûr que non! Elle fonctionne plus selon le bon sens capitaliste de la chancelière Merkel.

Mais Lady Gaga est là. Elle délire, elle est la déesse de l'Art. Les artistes sont là. Et nous, au Québec, qu'avons-nous découvert depuis l'an 2000?

Eh bien, nous avons découvert Cœur de Pirate, une délicate blonde avec une dague de corsaire: elle aussi chante l'amour.

Nous avons découvert Bernard Adamus. Lui chante la ville, la survie en ville. Adamus... l'Adam de l'Éden Techno.

Nous avons découvert Webster, le dictionnaire hip-hop.

Nous avons découvert le *whimsical* Fred Pellerin et toute sa cohorte de conteuses et conteurs. Ils réconcilient ce siècle avec tous les siècles précédents, et tous les siècles à venir.



Jean-Philippe Tanguay lancera bientôt son album en France.

PHOTO COURTOISIE

## Saigne mon cœur (volume 3)

Par Michaël Lachance

Jeanphilip est un auteur-compositeur-interprète de Québec, né à Lac Mégantic. Sa pop rock francophone (aux accents pop britannique) est on ne peut plus assumée! On a pu le voir sur scène un peu partout au Québec ces dernières années. Il fait les bars, les petites salles, les festivals émergents, de même, on a pu l'entendre au Carré D'Youville lors du dernier Festival d'été. Toujours à promener une chanson avec lui dans ses bagages, il part souvent de l'autre côté de la flaque pour jouer dans les bars et salles de concert français. Il sera d'ailleurs en tournée prochainement, dans quelques villes bretonnes et à Paris. Ce sera sa 7<sup>e</sup> année de présence en Europe.

*Saigne mon cœur* est son troisième effort. Pas tout à fait: Jean-Philippe a enregistré sept démos (EP, maxime, LP) «ET» trois albums complets. Ce guitariste et chanteur infatigable enregistre autant qu'il joue, c'est-à-dire, toujours! Il peut bien se payer ce luxe, car il est également propriétaire du mythique studio Bunker d'Auteuil, situé sur la rue du même nom. On dit mythique, parce qu'on a entendu parlé du «Bunker», mais il est si bien caché dans la ville, sous La Citadelle, dirait-on sur les terrasses, qu'on ne sait trop si c'est une légende urbaine ou un fait avéré. N'en demeure pas moins qu'il nous offre un album achevé, brillant et dont quelques titres hantent les oreilles comme un acouphène après avoir fait l'amour.

L'album a été enregistré selon l'humeur de la ville: tantôt des tracks chez le célèbre *guitar hero* de Québec, le bien nommé Shampoing, alias Benoît Villeneuve (Tire le coyote, Jeanphilip, Shampoing) dans le quartier Saint-Sauveur et tantôt au Bunker

d'Auteuil, dans le Vieux. Jean-Philippe Tanguay, de son vrai nom, a pris une année sabbatique pour l'écriture et la composition musicale, on ne peut pas appeler ça un album de cuisine ou de salon, c'est un album mûr et réfléchi. La prose de Jeanphilip, couchée sur des morceaux folk-rock accrocheurs, est séduisante. Les arrangements de guitares minimalistes, avec quelques envolées lyriques, typiques au jeu de guitare Shampoingneste, aèrent l'album et lui confèrent une authenticité appréciée.

La proposition de Jeanphilip est généreuse, en fait foi la reprise de «Déjeuner en paix» de Stephen Eicher. La touche de B3, ajouté à la voix granuleuse de Jeanphilip nous donne le goût de la réentendre. Mieux, on se surprend à la préférer à l'originale! La

pièce «Génération Idéaliste», tirée du livre du même nom de Sébastien Filiatrault, embrasse les idéaux de notre époque et décrit bien les mœurs contemporaines. C'est la musique qui surprend et envoûte davantage

que le texte, bien qu'il soit très bien écrit, la musique nous porte.

C'est avec la franche complicité de Jeff Bougie (basse), Jean-Philippe Fortier (drum), Alex Martel (agréments) et Shampoing (guitare) que Jean-Philippe Tanguay livre un album au rock honnête et sincère. L'album est d'ailleurs en réimpression. Et comme il est bien mentionné dans la pochette: «nous ne reconnaissons aucune forme de financement». L'album est en vente chez Sillons le disquaire (1149, rue Cartier). Visitez le site internet [www.jeanphilip.com](http://www.jeanphilip.com) pour en savoir davantage à propos de l'artiste ou pour commander un album. Pour ceux qui désirent en savoir un peu plus sur *Bunker D'Auteuil*, voici le site Internet, vous y trouverez tous les secrets: [www.bunkerdauteuil.com](http://www.bunkerdauteuil.com)

«Je ne réinvente pas le do dièse»

— Jeanphilip

# ÉLECTIONS GÉNÉRALES

7 AVRIL 2014



**LE 7 AVRIL ENTRE 9 H 30 ET 20 H,  
C'EST LE JOUR DU SCRUTIN.**

## **POUR VOTER, VOUS DEVEZ :**

- Avoir la qualité d'électeur;
- Être inscrit sur la liste électorale;
- Vous identifier en présentant l'un des documents suivants :
  - carte d'assurance maladie;
  - permis de conduire;
  - passeport canadien;
  - certificat de statut d'Indien;
  - carte des Forces canadiennes.

## **POUR CONNAÎTRE L'ADRESSE DE VOTRE BUREAU DE VOTE :**

- Consultez la carte de rappel qui vous a été expédiée.
- Naviguez sur notre site Web : **[electionsquebec.qc.ca](http://electionsquebec.qc.ca)**  
À l'aide de votre code postal, vous y trouverez une mine de renseignements.

## **Pour en savoir davantage...**

- [electionsquebec.qc.ca](http://electionsquebec.qc.ca)
- [info@electionsquebec.qc.ca](mailto:info@electionsquebec.qc.ca)
- **1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)**



Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

*Chaque fois, c'est la démocratie qui gagne*

## Paradis fiscaux: la filière canadienne

Le Canada est un acteur central dans le processus d'offshorisation du monde. Voilà ce que démontre avec brio Alain Deneault à propos de ce pays qui a largement contribué à créer les paradis fiscaux des Caraïbes à partir des années 1950 et qui favorise aujourd'hui de mille manières les détenteurs de fortune et les entreprises cherchant à contourner son système fiscal et ses lois.

Aujourd'hui, le Canada va même jusqu'à partager son siège dans les instances de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international avec un collectif de paradis fiscaux de la Caraïbe britannique et parler en leur nom.

Mais le Canada, a aussi adapté sa législation au jeu de la concurrence *offshore*: dans la constellation des paradis fiscaux, le Canada semble avoir fait sa niche du secteur de l'industrie extractive mondiale, 75% des entreprises minières mondiales ayant élu domicile au pays.

Fruit d'un travail de recherche colossal, ce livre porte donc sur ces dérives qui, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, font structurellement du Canada un paradis fiscal.



**Alain Deneault**  
**Paradis fiscaux: la filière canadienne**  
*Barbade, Caïmans, Bahamas, Nouvelle-Écosse, Ontario...*  
Éditions Écosociété  
Année: 2014  
392 pages

## Pour une théorie critique de la technique

C'est désormais un fait incontestable, le désastre écologique nous guette. D'aucuns attribuent ces convulsions planétaires à notre insatiable appétit de progrès technique et affirment qu'il n'y aurait d'autre choix, pour nous sauver de nous-mêmes, que de faire marche arrière. Pour d'autres, il faut faire marche avant et décupler l'efficacité des machines. Inlassablement, dans les discours, progrès technique et écologie s'opposent.

Notre salut se trouve-t-il vraiment dans un renoncement à l'un ou à l'autre? Ni contempteur ni adorateur de la technique, le philosophe Andrew Feenberg s'attelle depuis vingt ans à dégager une troisième voie. S'appuyant sur de nombreux exemples et discutant les thèses de quelques grandes figures de la philosophie contemporaine (Heidegger, Marcuse, Nishida, Habermas et Latour), il précise les contours d'une véritable théorie critique de la technique, qui en révèle les possibles usages démocratiques.

Clair et stimulant, *Pour une théorie critique de la technique* s'adresse non seulement aux philosophes, mais à tout citoyen désireux de mieux comprendre nos évolutions sociotechniques.



**Andrew Feenberg**  
**Pour une théorie critique de la technique**  
*Collection Humanités*  
Lux éditeur  
Année: 2014  
472 pages

## Zéro déchet

Quand elle s'est installée aux États-Unis, Béa Johnson faisait comme tout le monde, y compris sortir son gros sac vert chaque semaine. Bénéficiant d'une situation financière aisée, elle vivait à plein le mode de vie à l'américaine. Puis un jour, l'étincelle a jailli: et si tout ça était superflu?

Désormais convaincue que posséder moins, c'était vivre mieux, elle a décidé d'alléger sa vie, de la voiture au sac poubelle. Mais elle ne s'est pas contentée de trimballer ses sacs recyclables à l'épicerie: elle a revu le mode de vie familial pour réduire au maximum son empreinte écologique. Résultat? Davantage de temps, davantage d'argent, et à peine 1 litre (234 g) de déchets par année pour toute la maison!

Dans ce livre-témoignage, la grande prêtresse du mouvement zéro déchet (car oui, il y en a un) explique son parcours et fournit au lecteur une panoplie de conseils pour l'aider à revoir lui-même ses pratiques de consommation, à la mesure de ses moyens et de ses convictions. Son credo? Refuser, réduire, réutiliser, recycler, composter – dans cet ordre. De l'achat en vrac aux serviettes hygiéniques, du shampoing aux cadeaux de Noël, de la déco aux jouets: elle passe en revue chaque détail du quotidien pour nous montrer les façons de faire mieux sans sacrifier confort ou plaisir.



**Béa Johnson**  
**Zéro déchet**  
Les Éditions Transcontinental  
Année: 2014  
400 pages

# Chronique santé

Par Atout-Lire

Bonjour à toutes et à tous! Nous allons vous parler d'un problème important quand il est question de maladie et de santé. Il s'agit de la douleur. Pouvoir mettre des mots sur sa douleur c'est important, surtout pour se préparer avant de rencontrer un médecin. Voici des trucs qui peuvent nous aider à parler de notre douleur. Si vous le voulez, prenez un papier et un crayon et allons-y! La première question à se poser est où a-t-on mal? Si je dis: «J'ai mal au ventre», ce serait utile de dire si c'est dans le bas du ventre ou plus proche de la poitrine, ou si c'est à gauche ou à droite. Pour vous aider, vous pouvez prendre un dessin simple du corps humain et faire une croix là où ça fait le plus mal. Ensuite, cherchez des mots pour parler de votre douleur. Est-ce que ça pique? Est-ce que ça brûle? Ça pince? Prenez le temps de trouver assez de mots pour décrire le plus clairement possible votre douleur. Maintenant, essayez de vous souvenir depuis quand vous avez mal. Est-ce que ça fait mal tous les jours? Est-ce que c'est toujours la même douleur? Est-ce que des fois c'est pire? Essayez de vous rappeler ce que vous êtes en train de faire quand votre douleur est la plus forte. Réfléchissez aussi à ce que vous faites pour diminuer la douleur. N'oubliez pas de dire ce que la douleur change dans votre vie. Est-ce que la douleur vous épuise? Est-ce que ça vous empêche de faire des choses que vous aimez? Est-ce que ça vous rend triste? Est-ce que ça vous nuit dans vos relations avec d'autres personnes? Toutes ces questions aident à connaître l'histoire de votre douleur et à faire comprendre aux autres ce que vous vivez.

Finalement, nous vous souhaitons de rencontrer des professionnels de la santé accueillants et à l'écoute de vos besoins. Nous rappelons aux politiciens et politiciennes qu'il faut des services de santé accessibles gratuitement dans tous les quartiers de notre ville. Cela comprend des endroits ou cliniques avec du sans- rendez-vous. C'est ça des services de proximité et c'est ça aussi plus de justice sociale en santé.

Il nous reste à vous inviter à notre rencontre-échange sur le sommeil. Nous discuterons des croyances bonnes et mauvaises sur le sommeil et de quelques trucs pour aider à mieux dormir. Venez poser vos questions à une professionnelle de la santé. C'est gratuit et ouvert à tous et toutes!

**Mardi 29 avril à 3h**  
**266 Saint-Vallier Ouest**

# Mieux vivre avec des voix dans la tête

Par Gilles Simard

Depuis environ un an, des hommes et des femmes qui «entendent des voix» se réunissent une fois par semaine, le mercredi, à l'édifice Sherpa (Pech)<sup>1</sup>, afin de briser leur isolement, recevoir de l'information, échanger, s'entraider et expérimenter des stratégies pour «mieux vivre avec ces voix dans leur tête.»

Des voix qui s'avèrent – dans la plupart des cas – des symptômes en lien avec des troubles de santé mentale dont ces personnes souffrent et qui, très souvent, sont apparues à la suite de différents traumatismes (accident, viol, mortalité, etc.). Des voix, finalement, que les membres du groupe apprendront à gérer positivement, selon les efforts qu'ils consentiront à mettre pendant les dix rencontres de chaque session.

Baptisé «Trouve ta voix» et animé par une intervenante et un pair-aidant de Pech, le groupe permet aussi d'apprendre à mieux composer avec les hallucinations visuelles, olfactives de même que avec toute perception sensorielle (goût, toucher, etc.) associée à la maladie mentale et difficile à vivre au quotidien.

Soulignons, enfin, qu'il s'agit d'un groupe «ouvert», autour duquel gravitent une dizaine de personnes de tous âges venant principalement des quartiers centraux de Québec, et que n'importe qui (après une brève entrevue) peut y adhérer en autant qu'il se conforme aux objectifs et aux règles du groupe. La prochaine session (dix rencontres) débute le 16 avril et on peut s'y inscrire en composant le 525-2820 (418).

1- Pech : Programme d'Encadrement Clinique et d'Hébergement, 130 Boulevard Charest Est, Québec

## Quelques chiffres sur les voix

- Au Québec, ce sont de 40 à 60 000 personnes de toute condition sociale qui entendent des voix.
- Le phénomène des voix fait très souvent suite à un événement traumatique (deuil, abus sexuel, agression, catastrophe, maladie, conditions extrêmes, etc.).
- De 25 à 50% des personnes qui prennent des neuroleptiques continuent d'entendre des voix.
- Plus souvent qu'autrement, les «entendeurs de voix» entendent plusieurs voix pouvant être bienveillantes et pacifiques, négatives et hostiles ou tout simplement neutres.
- Les voix entendues peuvent être masculines, féminines ou neutres; ces voix peuvent sembler provenir de proches (famille, amis, voisins,) de personnes décédées ou de gens inconnus.
- Les voix peuvent aussi être interprétées comme venant d'entités surnaturelles, extraterrestres ou autres.

Ces informations sont tirées du livre «Mieux vivre avec les voix», de Brigitte Soucy et Myrille St-Onge, paru en 2012, aux Éd. Claude Bussièrès, (Module I, p.69).

# Carnet mondain

Les activités sociales, culturelles et politiques de la démocratie en action sur [www.reseauforum.org](http://www.reseauforum.org)

## 1<sup>ER</sup> AVRIL

### Manifestation contre la démolition du Centre Durocher.

Départ à 11h30 au Tam-Tam Café, 421, boul. Langelier, arrivée au Centre Durocher, sur St-Vallier Ouest. Une invitation du Comité de sauvegarde du Centre Durocher.

## 3 AVRIL

### Manifestation contre l'austérité

Manif nationale contre le budget d'austérité du gouvernement péquiste à Montréal organisé par l'ASSÉ. Départ de Québec en autobus: 418-681-4134, poste 221.

## 6 AVRIL

### L'ABC du communisme

Le communisme, vous y connaissez quelque chose? Vous ne savez pas grand-chose hormis les liens douteux faits entre franc-maçonnerie, communisme, anarchisme et Amir Kadhif? Votre connaissance du communisme remonte au cégep ou alors repose sur Wikipédia? Pourquoi ne pas venir à un atelier-débat du collectif Subvercity sur le sujet? À 19h, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste, 565, rue St-Jean.

## 9 AVRIL

### Apprivoiser sa solitude c'est gagnant

L'Association canadienne pour la santé mentale offre des ateliers gratuits qui s'adressent aux personnes de 18 ans et +. Au centre Mgr Bouffard, 680, rue Raoul-Jobin. Information et inscription (obligatoire): 418-529-1979

## 9 AVRIL

### Lancement des albums de Jane Ehrhardt

et de Laurent Bourque Indie Montréal présente les deux nouveaux albums de l'auteure-compositrice de Québec folk/Rock et du chanteur Ontarien folk pop. 10\$ à la porte, à 20h30, spectacle à 21h30. À l'AgitéE, 251 rue Dorchester.

## 10 AVRIL

### Lancement du livre *Moi j'reste dans Saint-Sauveur. Histoire du CCCS*

5 à 7 au Patro-Laval, 145, rue Bigaouette. Une invitation du Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur.

## 10 AVRIL

### Soirée-bénéfice pour la Ligue des droits et liberté (section Québec)

À 19h à l'Université Laval, l'atrium du pavillon Charles de Koninck, 1030, avenue des sciences humaines.

## 11 AVRIL

### Grand Cabaret populaire 2.0

Théâtre, musique, numéro de variété. 20h à La Nef, 190, St-Joseph E. Spectacle bénéfique au profit du Regroupement d'éducation populaire et d'action communautaire de Québec et Chaudière-Appalaches (Répac).

## 15 AVRIL

### Prostitution, travail du sexe, législation

Soirée d'échanges non mixte pour femmes organisée par le collectif Léa-Roback, au Tam-Tam café, 421, boulevard Langelier à 18h30.

## 16 AVRIL

### Marginalité et répression: Forum sur le parvis de St-Roch

L'évènement annuel permet de s'informer sur les droits et libertés de la personne (le 17 en cas de pluie). De 11h à 16h, rue du Parvis, en face de l'église Saint-Roch.

## 16 AVRIL

### Atelier pour les locataires

Atelier sur les problèmes de logement et la situation des locataires à Québec. À 13h30, à la salle RC-02 du Centre Lucien-Borne.

## 16 AVRIL

### One Big Union

Dans le cadre des ateliers *Les pensées sauvages* du collectif Subvercity, une conférence de Mathieu Houle-Courcelles sur ce mouvement syndicaliste canadien de combat, né en 1919. À la Librairie Saint-Jean-Baptiste, 565, rue Saint-Jean.

## 18 AVRIL

### Poésie: fidèle plus qu'un(e) chien(ne)

Récital de poésie d'Edmé Étienne. À l'Atelier Sherpa, 130, boul. Charest Est. Contribution volontaire.

## 22 AVRIL

### Démolition du Centre Durocher: dépôt de la pétition

Le comité de sauvegarde du Centre Durocher invite la population à les accompagner lors de sa présence à l'Hôtel de Ville. À 16h30 au 2, rue des Jardins.

## 23 AVRIL

### Le développement et l'estime de soi

L'Association canadienne pour la santé mentale offre des ateliers gratuits s'adressant aux personnes de 18 ans et plus. À la maison de la famille Louis-Hébert, 2120, rue Boivin. Information et inscription (obligatoire): 418-529-1979

## 24 AVRIL

### Droit des locataires: manifestation nationale

Le BAIL se joindra à la manifestation nationale du Regroupement des comités logement et associations des locataires du Québec à Montréal. On y réclamera un meilleur contrôle du coût des loyers. Un départ s'organise de Québec, inscriptions: 418-523-6177.

## 30 AVRIL

### Conseil de quartier de Saint-Sauveur

Assemblée générale annuelle. Élections au conseil d'administration. À 19h au Centre Mgr Bouffard, Raoul-Jobin.

## 31 AVRIL

### Droit des locataires

Le BAIL animera un atelier sur la discrimination en lien avec l'accès au logement. À 13h30 au 301 rue de Carillon.

## 1<sup>ER</sup> MAI

### Manif et cabaret annuels

Manifestation annuelle soulignant la journée internationale des travailleuses et des travailleurs, organisée par la Coalition pour la justice sociale. Un des rendez-vous du printemps, suivi du cabaret du 1<sup>er</sup> mai à l'AgitéE à 19h, 251, rue Dorchester.

## 7 MAI

### Gratuité du transport en commun à Québec!

Dans le cadre des ateliers *Les pensées sauvages* du collectif Subvercity, un atelier-débat sur le droit à la gratuité du transport en commun. À la Page Noire, au 251 rue Dorchester.



Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

Conseiller en sécurité financière  
Conseiller en assurances collectives

505 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067

# NOUS ReFusons



## Les compteurs électropolluants d'Hydro-Québec

## Droit de parole Adhésion ou abonnement

# Appuyez la presse libre!

## Devenez membre de Droit de parole

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

### L'ABONNEMENT DONNE DROIT À 9 NUMÉROS DE DROIT DE PAROLE

Abonnement individuel	20\$
Abonnement institutionnel	40\$
Abonnement de soutien	50\$

### DEVENEZ MEMBRE ET IMPLIQUEZ-VOUS DANS LA VIE DÉMOCRATIQUE DU JOURNAL

Adhésion individuel	10\$
Adhésion individuel (à faible revenu)	5\$
Abonnement et adhésion individuel	25\$

Retournez le paiement en chèque ou mandat-poste à:

Journal Droit de parole – 266, St-Vallier Ouest, Québec (Québec) G1K 1K2  
418-648-8043 | [info@droitdeparole.org](mailto:info@droitdeparole.org) | [droitdeparole.org](http://droitdeparole.org)